PRESS
NEW-YORK)
UR 1891.

manche. Hebdomadaire.
ages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents]

Organe Republicain de
Metropole.

POUR LES MASSES.

1ER. DÉCEMBRE 1887.

de plus de 100,000
AR JOUR.

ESS n'est l'organe d'aucune
aucune ficelle et n'a aucune
uvir.

uable Succès Journalistique
e New-York.

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vul-
ne n'ont pas d'asile dans le

plus brillante page éditori-
vivide.

ESS est un magnifique jour-
es touchant à tous les sujets
ue intérêt.

odomadaire contient toutes
plus importantes parues dans
quotidiennes et du dimar-

ne peuvent recevoir l'éditi-
s, l'édition HEBDOMADAIRE
irablement.

ournal Annonce
pas surpassé à New-York.

E PRESS
de tous. Le meilleur
des journaux publiés
n Amérique.

imanche, un an - $5.00
" 6 mois - 2.50
" 1 mois - .45
ement, un an - - 3.00
" 4 mois - - 1.00
manche, un an - - 2.00
, un an - - - - 1.00

circulaire du PRESS.
imens gratis. Agents de
Commissions généreuses]

HE PRESS,
TTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

LAROSE
Auditeur, Syndic

SURANCE
U, VIE ET ACCIDENT,)

ue Rideau
E 189.
ions faites promptement

EVEQUE,
CANTEUR.

an : Marche By.

et Bijouteries
de toutes qualités. Seront
r cent au dessous des prix
que Article est garantie tel
non l'argent vous sera remis
, No. 30 rue Rideau, (près
urs.) Réparations de Mon-
s garanties et à des prix

EMIN DE FER
COLONIAL

entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
province de Québec ; ainsi
au Brunswick, la Nouvelle
Prince Edouard, le Cap
es de la Madeleine, Terre-
ierre.
press quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
estination de tous ces points
de chars, en 27 heures et

rains express directs sur le
ercolonal sont brillamment
tricité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
plement au confort et à la
geurs.
s directs sont attachés des
et dortoirs, nouveaux et
que les chars salons pour

er les plus en vogue, ainsi
e pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui

expéditeurs est appelée
facilités offertes pour le
rine et en général de toutes
à destination des Provinces
neuve, aussi pour l'expor-
des produits expédiés aux
pe.
informations concernant le
s'adresser à
t des billets,
rks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal.
, Surintendant Général,
min de Fer,
8 Juin, 1891.

C'EST GRATIS
Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express. "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais

metallique recouverte de deux lames Or 18 ct. carats, garanties au tout, a.e boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement nous renommé que le Waltham, échappement monté sur rubis, vibrant de 18,000 battements à l'heure, propre et chronométrant brièvement et go. Une garantie est envoyée avec la montre. Pour ce prix-ci nous n'offrons pas des montres de pacotille, mais des montres de bonne valeur, garanties pour 3 années. Adresse : Montres Ouvroir, Case Postale 1707, Montréal, Canada.

25 CTS. TRISTE'S CURE FOR CONSUMPTION 25 CTS.
La Meilleur Cure de la toux
En vente dans toutes les pharmacies.

GRANDE ! GRANDE !! GRANDE !

Mise en Vente
—DE—
MARCHANDISES D'ETE,

Certaines Lignes de Marchandises a Extremement Bas Prix.

ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES

DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE

INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES

COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS

SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES

MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES

NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES

MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES

CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES

FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS

Pigeon, Pigeon & Cie

49 et 51 RUE RIDEAU.

ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA.

Le Premier Arrive
—LE—
MIEUX SERVI.

Mesdames, lisez ceci et remarquez les nouvelles marchandises de saison qui vont être sacrifiées ; alors venez, voyez et jugez vous mêmes.

Les diminutions suivantes seront accordées sur tous les achats de

$2.00 et au-dessous, 20 pour cent meilleur Marché.
$2.00 et au-dessous de $7.00, 25 pour cent meilleur Marché.
$7.00 et au-dessous de $15.00, 33⅓ pour cent meilleur marché.

Le Stock comprend du Linge de Dessous pour Dames et Enfants, des Jupons, des riches Robes d'intérieur, des Blouses, des Corsets, des Bas, des Gants, des Mouchoirs, des Ombrelles, des Robes d'Enfants, des Blouses et des Robes, des Robes et des Manteaux d'Enfants, des Pianofores et des Tabliers.

En un mot, tout ce que nous avons en magasin est offert à des prix et à des conditions exceptionnelles de BON MARCHE chez

WOODCOCK

Nouveau Magasin " BIEN CONNU " de Lingerie.

312, 314 Rue Wellington.

Le "HIR"

TELEGRAPHIE
AMERIQUE

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 10 juillet—C'est ce matin, vers 7.15 que la peine du fouet a été administrée aux trois prisonniers condamnés pour assaut indécent qui se nomment John Davis, William Cooney et William Robinson.

L'exécution a eu lieu dans un corridor situé au deuxième étage de la prison, et faisant face aux cellules des condamnés à mort.

Environ une trentaine de personnes composées en partie de journalistes et des officiers de la prison ont assisté à cette flagellation qui, disons-le en passant, n'est pas un spectacle particulièrement réjouissant.

John Davis, un grand gaillard de six pieds a, ce premier, reçu le fouet ce matin. Le prisonnier, sur l'ordre du Gouverneur de la prison, M Valley, a été sa chemise, qui laissait le torse nu jusqu'à la ceinture.

Après que Davis eut été attaché au chevalet, le bourreau, sur l'ordre du député-shérif M. J. A. Franchère, a commencé son office. Le chat à neuf queues tombait dru sur le dos du malheureux et ce ne fut qu'au sixième coup que Davis jeta un cri de douleur.

Le docteur Olivier Raymond, médecin de la prison, donna l'ordre au bourreau de frapper moins fort.

William Cooney a ensuite été amené et attaché au chevalet. Au deuxième coup, le malheureux s'est mis à se tordre sur le chevalet et quoique les coups n'aient pas été administrés très fort, il est certain que le prisonnier n'aurait pas pu endurer plus des 15 coups qu'il a reçus.

William Robinson a fait son entrée dans le corridor, le sourire aux lèvres et a même aidé son bourreau à l'attacher sur le chevalet. Au signal donné, le fouet est tombé sur le dos du malheureux, qui n'a pas bronché. Cependant, au quinzième coup, il s'est retourné du côté du bourreau et lui a lancé un regard chargé de haine.

Après avoir été détaché, le prisonnier a levé les bras en l'air et a murmuré les mots " Oh mon Dieu ! " en ang ais.

Ces trois flagellations se sont faites dans le court espace de douze minutes.

Le bourreau est un vieux soldat anglais qui a déjà accompli cette triste besogne à deux ou trois reprises différentes.

Après la flagellation, les trois prisonniers ont été conduits à l'infirmerie où ils demeureront jusqu'à ce qu'ils soient assez remis de leurs émotions pour pouvoir retourner à leur ouvrage.

Nous devons en terminant remercier M. Valle pour sa courtoisie à l'égard des membres de la presse.

—Ces jours derniers, à Oka, on a trouvé sur la grève le cadavre d'un noyé.

Les employés du cure-môle " St-Louis " l'ont reconnu comme étant celui d'un nommé Meyer, disparu de ce même cure-môle depuis l'automne dernier.

Son patron et ses compagnons le croyaient depuis longtemps retourné dans sa famille, dans l'Ontario, et on comprend leur étonnement lorsqu'ils l'ont aperçu inanimé sur le rivage.

Le cadavre du pauvre noyé était dans un état de décomposition avancée, et après un examen minutieux, n'ais difficile, on n'a découvert aucune trace de violence.

Le coroner, mandé à Oka, y a tenu une enquête et a rendu un verdict de " trouvé noyé."

Comme le défunt n'a pas de parents à Oka et qu'on ignore à quel endroit d'Ontario réside sa famille, on l'a inhumé dans les environs, quelque part.

—L'enquête sur le corps de Mlle. Jane Miller tuée à Laprairie a eu lieu hier après-midi. Le verdict a été " mort accidentelle ".

—La chambre de commerce anglaise a résolu de s'occuper de l'érection du monument Macdonald, à Montréal.

—Un triste accident est arrivé hier après midi, dans le village de Carillon, situé sur la rivière Ottawa. Deux jeunes enfants, le frère et la sœur, François et Florence Goyette, étaient à se baigner dans un endroit où le courant est très fort, lorsque les deux enfants, qui sont respectivement âgés de 12 et 15 ans, ont été entraînés au large. Les personnes qui se trouvaient sur le rivage se portèrent à leurs secours et réussirent à sauver le petit garçon, mais la petite fille s'est noyée.

—Les constables Côté et Lemieux passant sur la rue St Hubert, à 11½ heures, hier soir ont trouvé un petit enfant en face d'une maison portant le No 305

Un papier était attaché avec une épingle aux langes de l'enfant et sur ce papier on avait écrit que le bébé n'avait que sept jours et qu'il n'avait pas encore été baptisé. L'un des constables a porté l'enfant chez lui

On a retrouvé son corps hier dans la soirée. Quant au petit garçon, bien qu'il soit très faible, son état n'inspire aucune crainte à ses parents, qui sont des cultivateurs à l'aise des environs de Hull et qui étaient en promenade pour quelques jours à Carillon.

—Plusieurs journalistes représentant l'association de la presse du Maine, sont arrivés, hier, à Montréal, et sont descendus au Balmoral. Ils sont partis mercredi de Portland, à midi, ont passé la soirée à Crawford et en sont partis, à midi, hier. Les excursionnistes sont au nombre de 38, hommes et femmes. Ils partiront demain pour Québec, où ils resteront jusqu'à mardi prochain.

—M. Dick, de la maison de refuge des enfants protestants, n'a pas encore retrouvé le jeune Moffatt, disparu jeudi de la semaine dernière, comme nous l'avons annoncé déjà.

—John O'Hara est un de ces pères de famille sans cœur qui s'amuse à vagabonder et à s'enivrer au lieu de donner à sa famille les aliments nécessaires à la vie. Il ne se passe pas une seule journée sans qu'il maltraite sa femme et sa belle-mère, madame O'Shea.

La semaine dernière il entra chez sa belle mère et lui demanda de l'argent pour aller au cabaret. Celle-ci lui répondit qu'elle en avait assez de le nourrir avec sa femme.

O'Hara devint furieux et menaça de frapper madame O'Shea qui appela au secours. Cet être dégradé fit mine de s'éloigner et revint au bout de que ques instants en disant à sa belle-mère : " Je vais vous tuer ! nul'e autre main que la mienne ne vous e ranglera. "

Après avoir entendu ces paroles terribles, Mme O'Shea fit arrêter O'Hara qui fut condamné à $5 d'amende ou un mois, à donner son cautionnement personnel de $100 et deux autres sûretés de $50 chacune pour y garder la paix ou deux autres mois de prison.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 10 juillet—H. R. Banchard, coroner du district de St Hyacinthe a tenu à St Ephrem d'Upton, le 7 juillet, une enquête sur le corps de Ephrem Bienveau dit Fontaine, âgé de 6 ans et 5 mois, enfant de H. Frs. Xavier Bienveau qui a trouvé la mort sous les circonstances suivantes.

L'enfant a quitté le domicile de ses parents le 7 juillet courant en compagnie d'un petit frère âgé de 11 ans, pour aller aux framboises. Etant avec son petit frère et deux autres petits garçon de leur âge à traverser le pont du chemin de fer du Grand Tronc sur la rivière Blanche en la paroisse de Ephrem, il fut tué par un train de passagers du Grand Tronc venant de l'Est, se dirigeant vers Montréal, sur les dix heures de l'avant-midi ; l'enfant avait une plaie à la tête avec fracture du crâne. La mort a dû être instantanée. Verdict des jurés: " Mort accidentelle. " Les employés du train ont été exonérés de tout blâme.

—Un peintre qui travaillait sur le toit de l'hôtel Roberval, Lac St-Jean, il y a une couple de jours est tombé en bas de l'édifice, c'est-à-dire d'une hauteur de 50 pieds. Le malheureux se serait certainement tué, si en tombant il n'avait donné sur les fils télégraphiques qui passent près de la maison. Ceci a eu pour effet d'amoindrir sa chute.

Un médecin a été appelé et n'a constaté rien de grave chez l'ouvrier qui, cependant, sera obligé de prendre quelques jours de repos.

—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps du jeune Stanislas Bernard qui a été hier victime d'un si horrible accident à la Basse Ville. Le verdict a été " mort accidentelle. "

Le défunt a été pendant quelque temps employé de Shields, au Club " Québec " et aussi pour la Compagnie de télégraphe G.N.N. Ses parents demeurent rue de la Reine, à St. Roch.

—Hier matin, la goelette à vapeur DINER, est arrivée dans notre port avec l'équipage de la barque norvégienne STATSROAD LANGE, qui a fait naufrage près de l'île Byron, le 25 juin dernier. L'équipage se compose du capitaine et de quatorze matelots. En conversant avec le capitaine, nous avons appris que le STATSROAD LANGE était parti de Chicoutimi avec une cargaison de bois pour Melbourne, Australie, le 25 juin dernier, et avait fait naufrage près de l'île de la Madeleine.

Le DINER a été envoyé à l'endroit et a réussi à sauver une grande quantité du gréement de la barque. Mais la cargaison et le vaisseau sont une perte totale.

L'équipage du vaisseau naufragé s'est rendu au consulat norvégien.

—M. J. R. de Rivas y Rivero, attaché militaire à la Légation d'Espagne à Washington, était ces jours ci en visite chez M. le chevalier Ovide Fréchette, consul d'Espagne.

—Deux vagabonds ont circulé dans les rues de Lévis jeudi. Leur mine suspecte et peu rassurante les a fait remarquer par la police et l'un d'eux a été arrêté. L'autre a traversé à Québec par le bateau de 8.45 hrs. et le constable Chrétien a passé la nuit à surveiller au débarcadère pour l'arrêter, s'il revenait à Lévis. On ne l'a pas revu.

—A la demande de M. H. A. Bédard, MM. F. M. Dechêne et A. M. Dechêne ont déposé leur bilan entre les mains du protonotaire. M. H. A. Bédard, qui est créancier pour $7,711, a été nommé gardien provisoire L'assemblée des créanciers est fixée au 21 juillet du courant.

—Des efforts seront faits dans quelques jours pour obtenir la mise en liberté de Léda Lamontagne, sœur du meurtrier Rémi Lamontagne, exécuté à Sherbrooke il y a deux mois. Léda, on le sait, a été condamnée à deux ans de prison pour avoir refusé de répondre à certaines questions, lors du procès de son frère. Une pétition est maintenant à se signer demandant au ministre de la justice de casser la sentence.

—La barque *Octavir*, partie de Québec pour Newcastle, Angleterre, le 8 juin, a été abandonnée en mer le 3 juillet, lat. 51., long. 15. Tout l'équipage a pu se sauver et est arrivé à Liverpool. Cette barque était remplie d'eau.

COURRIER DU JOUR

AUX JEUNES FILLES

Des jeunes filles bien recommandées et désirant apprendre la typographie pourront trouver de l'emploi en s'adressant à nos bureaux.

COMMUNICATION INTERROMPUE

Par suite du feu qui a eu lieu ce matin, au bureau central du téléphone, la communication entre les divers téléphones sera rompue pour quelques jours.

FEU AU TÉLÉPHONE

Ce matin les employés de la Compagnie Bell Téléphone étaient à réparer la ligne du téléphone sur la rue Sparks, lorsqu'ils ont laissé tomber un des fils sur le fil conducteur du tramway électrique. La grande force de l'électricité s'est immédiatement communiquée au bureau central du téléphone et y a mis le feu.

Tous les fils de communication ont été brûlés par l'électricité.

Les pompiers arrivèrent promptement sur les lieux et mirent fin à ce qui aurait pu être un désastreux incendie. Le bureau central du téléphone est situé à l'étage supérieur du bâtiment " Scottish Ontario " au coin des rues Sparks et Elgin, ce qui est un endroit très dangereux en cas de feu.

Les instruments servant au fonctionnement du téléphone ont été grandement endommagés par l'eau. On ne connait pas encore l'étendue des dommages. Si l'eau n'a pas complètement détruit ses instruments, on estime les dommages à une couple de mille piastres, dans le cas contraire les dommages s'élèveront à plusieurs milles piastres de plus.

Nous tenons à faire remarquer qu'il est très dangereux de toucher à aucun fil électrique. Par exemple, ce matin, le fil du téléphone touchait au fil du tramway et pendait jusqu'à terre. La personne qui aurait touché à ce fil aurait été tuée instantanément. Le public ne peut pas être trop prudent.

NOUVELLES LOCALES

—Hier matin vers 11.45, la boîte d'alarme No. 7, annonçait qu'un incendie venait de se déclarer chez MM. Lindsay et Lang. La brigade du feu se rendit aussitôt sur les lieux et éteignit en quelques minutes ce commencement d'incendie. Le feu s'était déclaré dans le troisième étage de la maison; un simple boyau a suffi pour le contrôler.

—Alphonse Turcotte, un employé des scieries de Gilmour, à Chelsea, fut arrêté hier, comme accusé de tentative de viol sur la personne de Mme N. Pilon, de Gatineau Mills. Traduit devant deux juges de paix de la localité, ceux-ci ayant entendu la plaignante, qui l'a accusé formellement d'avoir forcé sa porte et d'avoir tenté un assaut criminel sur elle, l'ont envoyé en prison, en attendant que son procès se déroule devant la Cour d'Assises d'Aylmer.

—M. H. M. Ami partira la semaine prochaine pour les Montagnes Rocheuses et sera absent tout le reste de l'été. Il part avec plusieurs géologues, pour faire des études scientifiques, au milieu de nos nombreuses mines, sous la direction du Dr Geo. Dawson.

—C'est aujourd'hui que le délai accordé pour présenter des soumissions pour la construction du nouvel hôtel-de-ville de Metcalfe, expire. Plusieurs soumissions ont été faites par des contracteurs d'Ottawa.

—C'était dans la fonderie de Bannerman et Bower, et non dans celle de Fleck, que le feu avait éclaté jeudi dernier.

—Le juge Ross commencera son enquête, mardi matin prochain au-sujet du feu qui a réduit en cendres le CITIZEN, il y a quelques jours. M. Cluff et le chef Young, de la brigade du feu, ont été notifiés de se présenter devant son Honneur.

—Les chars électriques ont commencé aujourd'hui à circuler sur leur nouvel embranchement de la rue Rideau ; le trajet se fait de la rue Metcalfe à l'hôpital protestant.

—Le nommé Gauthier, qui habite rue Murray, a eu le dos sévèrement endommagé à la scierie de McClemont, qui est actuellement dirigée par MacLaren & Cie. L'ambulance aussitôt demandée, le transporta à l'hôpital catholique de la rue Water,

—Les ouvriers de la Corporation seront remerciés ce soir ; l'Ingénieur de la Ville a reçu une lettre du président du comité civique des finances, l'informant d'arrêter à partir de lundi prochain le nivellement des rues, vu que les fonds mis à la disposition du comité des Travaux Publics étaient épuisés. Aucune rue n'étant complètement mise en bonne état, le Conseil de Ville devra se réunir, aviser à des moyens pratiques pour sortir de cette impasse et trouver les ressources financières qui permettront de terminer les travaux commencés, d'une manière convenable.

—M. H. Avery a obtenu le contrat qui l'autorise à faire des travaux d'agrandissement dans l'école publique de la rue Bolton.

M. Johnstone a déjà commencé la pose de ses appareils de chauffage dans l'école du quartier Victoria. Les nouveaux water-closets sont en voie de construction à l'école de la rue George.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 10 JUILLET

La chambre reprend la discussion sur le budget.

M. Desjardins ayant retiré son sous-amendement, l'amendement de Sir Richard Cartwright continuera à faire la base de la discussion. Voici cet amendement :

Sir Richard Cartwright propose, comme amendement,—Que tous les mots après "Que" soient retranchés et remplacés par les suivants :—la situation du pays exige que le gouvernement réduise immédiatement tous les droits sur les articles de première nécessité et plus spécialement sur ceux qui sont plus généralement consommés par les ouvriers, les mineurs, les pêcheurs et fermiers, et, de plus, que les négociations qui doivent s'ouvrir à Washington, en octobre prochain, comme la Chambre en a été informée, devraient être conduites en prenant pour base la réciprocité commerciale la plus étendue entre le Canada et les Etats-Unis, pour les produits manufacturés aussi bien que pour les produits naturels."

M. Macdonald développe cet amendement dans un discours de trois heures. Il fait des comparaisons entre les prix de certaines articles en Canada et aux Etats et conclut que le cultivateur Américain est plus protégé que le cultivateur Canadien, parce qu'il vend ses produits plus cher et paie les articles nécessaires à la vie, moins cher. M. Macdonald dit qu'une réciprocité illimitée avec les Etats-Unis aurait l'effet de mettre le cultivateur Canadien sur un pied aussi avantageux que son confrère des Etats-Unis. Il nie que les conservateurs aient l'intention de conclure un traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Il dit que la réciprocité illimitée telle qu'il la comprend ne signifie pas l'abolition des maisons de douane, mais simplement l'admission franc de droits, d'articles échangés avec les Etats-Unis. Il dit que le seul effet de la protection est d'enrichir les manufacturiers et termine en prédisant la victoire finale de la politique de réciprocité illimitée.

M. Clark Wallace répond à M. Macdonald. Il dit que les articles manufacturés en Canada ne paient pas un sou de droits et que l'argument de M. Macdonald que la protection nous fait payer ces articles plus cher n'a pas d'explication ici. Il donne une liste de prix de différents articles pour montrer que le prix des choses nécessaires à la vie sont beaucoup plus bas qu'ils ont jamais été en Canada. Quant à la réciprocité avec les Etats Unis, le Canada est décidé à faire les concessions nécessaires pour arriver à un arrangement satisfaisant entre les deux pays. Mais si les Etats-Unis persistent dans le bill MacKinley, le devoir du Canada est d'étendre ses relations commerciales avec d'autres pays. Le gouvernement a compris son devoir à ce sujet et le commerce avec l'Angleterre donne les résultats les plus favorables.

M. King prononce ensuite un discours en faveur de la réciprocité avec les Etats Unis.

A minuit M. Wood (Westmoreland) propose l'ajournement du débat et la séance est levée.

COURRIER DU LAC TEMISKAMING

—Dans mon dernier courrier, je vous disais que nous avions eu la visite de MM. Obalski, Charleson et Vian, tous trois employés du gouvernement de Québec. J'aurais dû aussi ajouter : et de M. Foursin Escandre, agent d'émigration employé par le gouvernement fédéral. Ce Monsieur a visité la colonie pour y chercher place pour quelques uns de ses colons de France ou de Belgique ; et j'espère que le résultat de sa visite sera favorable à la colonie. Nous avons déjà plusieurs colons français dans la colonie et si leur nombre était augmenté, par les soins de M. Foursin Escandre, nos colons en seraient enchantés.

—La sécheresse a fait généralement un tort considérable aux récoltes de la colonie, le foin notamment ne sera pas abondant ni aussi beau que ces années dernières. Cependant dans certaine partie de la colonie, il y a eu un peu de pluie ces qui a amélioré la position dans ces parties et si le foin n'est pas aussi beau que de coutume, les grains compenseront par leur beauté. En somme, ce sera une bonne moyenne, s'il ne survient pas d'accident. La semaine dernière nous avons eu trois jours consécutifs de grosse pluie, ma'heureusement c'était trop tard pour notre foin, qui on le sait, est notre principal article de vente pour les chantiers.

—Enfin, nous allons avoir un bureau de poste au milieu du village, M. Palma Ranger a reçu sa nomination de maitre de poste la semaine dernière. Cette justice qui était refusée à nos colons depuis trop longtemps, leur est enfin rendue. Non seulement le village va avoir son bureau de poste, mais la pointe va conserver le sien et la douzaine de colons qui y sont établis auront, eux aussi, leur bureau. On a préféré enlever celui du fort de la compagnie de la Baie d'Hudson, à trois milles plus bas que la Baie des Pères et où les colons du bas de la colonie et du Canton Fabre allaient chercher leurs lettres et journaux depuis bien avant le mouvement colonisateur en 1885 pour en laisser un à la pointe. Il me semble qu'il eut été bien plus rationnel de laisser ce bureau de poste au fort que de placer deux bureaux à la Baie des Pères à trois quarts de mille de distance l'un de l'autre. Enfin, il faut croire qu'il y avait là un sérieux embarras pour le département des postes et qu'il a été heureusement surmonté par les nouveaux arrangements.

—Il y a eu ces jours derniers élection de commissaires d'écoles. Le Rév. Père Thérien, curé de la Baie des Pères a été élu en remplacement de M. A. E Guay, et M. Narcisse Paquin en remplacement de M. Israël Foisy.

Une grosse question se débat actuellement entre nos colons, c'est celle du chemin à faire pour aller aux quinze. Fera-t-on ce chemin dans la ligne centrale, qui présente quelques difficultés de terrains et quelques ponts à construire, mais qui raccourcit la distance, ou à deux lots au nord de cette ligne centrale, qui alonge, dit-on, la distance, mais qui évite deux grosses côtes et dispense de la construction de deux ponts et en outre une partie du terrain se trouve défriché, ce qui est quelque chose à considérer. Enfin, espérons que tout s'arrangera à la satisfaction des intéressés, qui en paient la façon. Dans toutes ces affaires de chemins, de ponts à construire, on voit bien que les colons sont obligés parfois de tracer un chemin là où il ne devrait pas être, mais on le fait parce qu'on y est forcé faute d'aide de la part du gouvernement. Quelques centaines de piastres d'aide de la part du gouvernement pour construire ces deux ponts et améliorer les deux côtes et on aurait fait le chemin le plus court, au lieu de l'allonger, pour éviter des frais qu'on est incapable de faire.

Dans tous les cas les colons ont le mérite de faire tout en leur pouvoir pour pousser la colonie dans la voie du progrès, et il est à espérer que le gouvernement de Québec leur viendra en aide aussitôt que la chose lui sera possible, car nous savons qu'il est bien disposé envers la colonie. VIEUX GRIS

On peut annoncer et dire ce que l'on veut mais un voyage fait a travers le Coteau des Cedres, Split Rock et les Rapides de la Chine est quelque chose de merveilleux. Faites tout votre possible pour faire partie de la prochaine excursion, qui aura lieu Jeudi prochain le 16 Juillet, via le chemin de fer Canada Atlantique, la seule voie ferree qui sait entreprendre uue excursion rapide et agreable.

MARIAGE D'UN JOURNALISTE

Il y avait, hier soir, très-belle réunion aux salles de l'Institut canadien, rue Sussex. Les nombreux amis de M. P. A. J. Voyer, ancien secrétaire de la rédaction du CANADA et aujourd'hui, secrétaire de la rédaction de la MINERVE, s'étaient donné rendez vous pour lui présenter, à l'occasion de son mariage, une adresse, accompagnée d'un riche cadeau, consistant en un superbe service à thé en argent.

Il y eut discours, musique et l'on se sépara à une heure avancée de la soirée, chacun emportant de cette réunion le plus agréable des souvenirs.

Ce matin, à la chapelle particulière de Mgr l'Archevêque eut lieu le mariage de M. Voyer avec Mademoiselle E. Lavoie. Mgr Routhier célébra la messe du mariage et donna la bénédiction nuptiale. L'honorable M. Joseph Tassé, sénateur, servait de père à M. Voyer, et M. Elie Tassé servait de père à la mariée.

Après un déjeuner donné par M. Voyer, l'heureux couple est parti en voyage.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

CHEMIN DE FER DU CANADA PACIFIQUE

Encore une autre excursion populaire a Montreal et Quebec, via le chemin de fer Canadien Pacifique, jeudi le 16 juillet 1891. A Montreal, aller et retour, deux jours, $2.50. A Quebec, aller et retonr, $3.50, par chemin de fer, tickets valables pour cinq jours. Tickets aller et retour a Quebec, par la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario : de Montreal, $5.75. Pour les billets et les informations s'adresser au bureau du C. P. R., 42 rue Sparks.

GRANDE DIMUNITION !

SIX PORTRAITS CABINET

En tous Genres.

$1.00

Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.

ARGENT COMPTANT.

Durant tout le mois de Juillet.

DISTRIBUTION DE PRIX.

Venant de recevoir un choix de très jolis Livres d'Histoires, et autres articles propres à être donnés comme récompense aux examens, je prends la liberté de venir inviter MM. les Commissaires d'Ecoles, les Instituteurs et Institutrices qui désirent donner des Prix aux élèves à venir examiner ces articles, convaincu que je puis leur donner bonne satisfaction.

P. C Guillaume, Libraire

COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche

Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Angenteries.		
Huiliers pour..	$2.75 et $3.00	en montant
Marinadiers...	1.25 et 1.50	"
Beurriers.....	2.00 et 2.50	"
Bagues en or pour Dames.	2.00	"

Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.

Nous faisons une spécialité du reparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés Une visite est sollicitée.

Jos. E. Tremblay & CIE.
113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER

Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE. Six femmes pour travail aux pièces. De bons gages seront payés. S'adresser 257 rue Cumberland.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

A LOUER :—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Bellville.

PRIX DES MARCHES
OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre court des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN	$ cts	$ cts
Foin No. 1, la tonne.....	9 00 à	12,00
Foin No. 2 la tonne.....	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne.....	10 00 à	12,00

PEAUX		
Peaux vertes No. 1.....	3 50 à	4 00
" " No. 2.....	0 00 à	3 00
" No. 3.....	0 00 à	2 00
Suif fondu la livre.....	0 09 à	0 10

VIANDES		
Bœuf par 100 livres	6 50 à	7 50
Mouton.....	0 06 à	0 09
Veau.....	0 05 à	0 10
Porc par 100 livres	6 50 à	7 50
Saindoux.....	0 10 à	0 11

PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 25 à	0 30
Beurre frais, crêmeries....	0 20 à	0 25
Beurre en tinette.....	0 20 à	0 25
Oeufs frais, la douz.....	0 12 à	0 14
Fromage.....	0 11 à	0 15

GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95 à	1 00
No. 2.....	0 90 à	0 95
Blé du Canada No. 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot.....	0 00 à	0 65
Avoine, " "	0 00 à	0 58
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 50 à	0 60

GRAINS ET FARINES		
Patente.....	6 00 à	6 25
Américaine.....	5 90 à	6 00
Straight roller.....	5 70 à	6 00
Extra.....	5 00 à	5 25
Superfine.....	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie.....	5 50 à	5 75
" américaine.....	4 65 à	4 90

EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs.....	5 75 à	6 00
Farine d'avoine.....	3 75 à	4 00
Farine d'avoine granulée.	5 00 à	5 25

VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60 à	0 90
Poules, la pièce.....	0 60 à	0 75
Canard, le couple.....	1 00 à	1 20
Pigeons, la douz.....	3 00 à	3 25
Dindes par livre.....	0 10 à	0 13
Poulets par couples.....	0 60 à	0 80
Canards noirs.....	0 00 à	0 00
Dindes sines, la douz.....	0 00 à	0 00
Perdrix, la paire.....	0 00 à	0 00
Betteraves, le panier.....	.....	60 00
Carottes, panier.....	0 25 à	0